Turin médiévale et romaine

Marche: 3,9 km, 52 min

De piazza Castello à la Porta Palatina, le centre de Turin change d'époque plusieurs fois sans que vous ayez à vous éloigner de ses rues. Entre les palais baroques et les rues commerçantes subsistent des portes, des tours, des portails, des fenêtres en terre cuite et des traces de la ville la plus ancienne. Cette promenade suit ce fil : d'Augusta Taurinorum, fondée à l'époque d'Auguste, à la Turin médiévale, lorsque les portes et les fortifications romaines furent transformées en châteaux, que surgirent des églises gothiques et que marchands et artisans animaient les rues.

Depuis notre B&B, vous rejoignez piazza Castello, puis vous traversez le centre historique et le Quadrilatero Romano jusqu'à la zone du Duomo et de la Porta Palatina. Le parcours se fait entièrement à pied : comptez environ deux heures pour voir les étapes de l'extérieur, sans compter les éventuelles visites des musées.

Tout n'est pas arrivé intact jusqu'à nous : beaucoup de structures médiévales ont été modifiées, restaurées ou englobées dans des édifices postérieurs. C'est justement cet enchevêtrement qui rend la promenade intéressante, car il suffit parfois d'une fenêtre ou d'un pan de maçonnerie pour retrouver une ville qui semblait disparue. Pour les éventuelles visites intérieures, vérifiez à l'avance les modalités d'accès.

Palazzo Madama



Faites le tour de Palazzo Madama et vous vous trouverez devant deux édifices qui semblent appartenir à des villes différentes. D'un côté, un château médiéval ; de l'autre, la façade baroque que Filippo Juvarra conçut au XVIIIe siècle.

L'histoire commence bien avant. Le palais englobe les vestiges d'une porte de la ville romaine, transformée ensuite en fortification médiévale. Entre le XIIe et le XIVe siècle, l'ensemble devint progressivement un château, lié d'abord aux marquis de Montferrat puis aux princes de Savoie-Achaïe.

Entre le XVIIe et le début du XVIIIe siècle y vécurent les Madame Reali, Christine de France et Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours. Le côté ouest porte la signature de Juvarra, le côté est conserve son aspect médiéval.

Aujourd'hui, Palazzo Madama abrite le Museo Civico d'Arte Antica.

Sur le côté est, les tours conservent les traces les plus reconnaissables des origines du palais. Ici se trouvait une porte de la ville romaine, dont des vestiges sont également visibles le long du parcours du musée.

On l'appelle traditionnellement Porta Decumana, mais le nom n'est pas attesté pour l'époque romaine. Au cours des siècles suivants, les structures furent transformées et agrandies jusqu'à devenir un château

médiéval, avec tours, fossé et pont-levis.

De l'extérieur, vous reconnaissez surtout le château ; à l'intérieur, vous retrouvez aussi ce qui l'a précédé.

Chiesa di San Domenico



La façade en briques de San Domenico, à l'angle de via San Domenico et via Milano, conserve une Turin gothique dont il reste peu de traces. Elle est divisée en trois parties, avec la rosace au centre et le portail couronné d'un gâble, cette décoration triangulaire typique du gothique.

La présence des dominicains dans la ville est documentée dès le XIIIe siècle ; l'église actuelle, leur principal édifice historique à Turin, fut construite dans la première moitié du XIVe siècle, à partir de 1334-1335. À l'intérieur, il y a trois nefs aux voûtes d'ogives et, dans la cappella delle Grazie, des fresques du XIVe siècle. Les XVIIe et XVIIIe siècles ont transformé l'église, mais les restaurations entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle ont permis de retrouver une partie de son aspect médiéval et du XVe siècle.

Casa Broglia, ancien Albergo della Corona Grossa



Les larges arcades du rez-de-chaussée de Casa Broglia étaient occupées par des boutiques ; plus haut, les fenêtres ont encore leurs encadrements en terre cuite. Ce bâtiment de quatre étages, au plan du XVIe siècle mais restauré et transformé à plusieurs reprises, était l'Albergo della Corona Grossa : il offrait le gîte et le couvert aux voyageurs et un abri à leurs chevaux.

Les premières mentions remontent au XIVe siècle. Proche du château et de la piazza delle Erbe, l'auberge accueillait aussi des ambassadeurs et des personnages reçus à la cour de Savoie ; c'est ici qu'on affichait les ordonnances et les bans de la ville. L'activité s'est poursuivie jusqu'au XIXe siècle. Le nom de Casa Broglia rappelle la riche famille propriétaire, originaire de Chieri. La partie supérieure du bâtiment, gravement endommagée par les bombardements de 1943, a ensuite été reconstruite.

Casa del Senato



Au numéro 17 du Largo IV Marzo, les encadrements de fenêtres en terre cuite sont la première chose qui attire l'attention sur la Casa del Senato. Ils font partie des éléments médiévaux remis au jour par les restaurations de Riccardo Brayda à la fin du XIXe siècle.

L'édifice conserve des parties allant du XIVe au XVIe siècle et constitue l'un des rares exemples subsistants d'architecture civile de la fin du Moyen Âge, malgré des modifications et des restaurations ultérieures. Le nom, toutefois, n'est pas une certitude quant à sa fonction : une hypothèse formulée au XIXe siècle le rattache à la Vicaria de la ville, un office doté de compétences judiciaires. À côté de l'entrée, vous verrez aussi des éléments en pierre d'époque romaine, réemployés dans la construction. Endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale, la maison a été partiellement reconstruite dans l'après-guerre. C'est un immeuble d'habitation : la visite concerne surtout l'extérieur.

Porta Palatina



Les deux tours polygonales dominent la Porta Palatina, mais ce sont les quatre ouvertures qui racontent son usage : les deux plus grandes servaient aux chariots, les deux plus petites aux piétons. Elles sont reliées par un corps central en briques qui conserve une bonne partie de la structure monumentale.

Construite au début de l'époque impériale, la porte était l'entrée nord d'Augusta Taurinorum ; à l'origine, elle comprenait aussi une cour intérieure fortifiée, où l'on contrôlait ceux qui entraient dans la ville. À peu de distance, vous trouvez les vestiges du Teatro Romano et le Museo di Antichità, qui fait partie des Musei Reali. Le musée réunit des pièces archéologiques de Turin et du Piémont ainsi que des collections étrusques, grecques et romaines, dont les argenteries du Tesoro di Marengo, des IIe-IIIe siècles ap. J.-C.,

et le mobilier de la tombe étrusque de la famille Matausni.

Teatro Romano



Derrière la grille de via XX Settembre, non loin de la Porta Palatina, on reconnaît encore le demi-cercle destiné aux spectateurs : c'est une partie de la cavea du Teatro Romano. Il reste aussi des piliers, des portions de gradins, le sol de l'orchestra et quelques maçonneries, tandis qu'une partie du théâtre est englobée dans les bâtiments du Palazzo Reale.

Construit à l'époque augustéenne, près des murs et de l'entrée nord, le théâtre était facilement accessible même à ceux qui venaient de l'extérieur de la ville. Pendant l'époque impériale, il fut modifié plusieurs fois ; au Ier siècle ap. J.-C., les gradins et les structures de la scène furent agrandis. Les vestiges ont refait surface en 1899, pendant la construction d'une nouvelle aile du Palazzo Reale, et ont été conservés grâce à l'intervention d'Alfredo d'Andrade.

Duomo et vestiges paléochrétiens



Le Duomo que vous voyez aujourd'hui sur la piazza San Giovanni remonte à la fin du XVe siècle et est dédié à saint Jean-Baptiste. Mais sous la cathédrale et la place, l'histoire remonte bien plus loin : cette zone a accueilli des édifices religieux dès les premiers siècles du christianisme.

Au Moyen Âge s'élevaient ici trois églises côte à côte, dédiées au Sauveur, à saint Jean-Baptiste et à sainte Marie. Les fouilles sous la piazza San Giovanni et dans les sous-sols du Duomo ont mis au jour des vestiges de ces anciennes basiliques, ainsi que des structures d'époque romaine, transformées et réutilisées avec le développement de la ville chrétienne. Une partie des objets et des structures est visible au Museo Diocesano, aménagé dans les sous-sols de la cathédrale. La zone archéologique sous la place, en revanche, n'est normalement pas accessible au public.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.